



## MESSAGE DU PRÉSIDENT



Amis francophiles,

Depuis 37 ans, l'Association Québec-France diffuse avec fraternité, chez nous, la culture du pays d'en face. Les projets, les liens, les réseaux, les conférences, les publications, les pactes d'amitié... tout concourt à faire de notre mandat une courroie de transmission – responsabilité morale d'autant plus essentielle que les jeunes Québécois se désintéressent de plus en plus de la francophonie.

Depuis 37 ans, l'Association Québec-France et sa cousine France-Québec constituent des lieux privilégiés d'échanges et de dialogues. On ne saurait sous-estimer l'impact de leurs activités – elles rapprochent les gens en leur faisant toujours davantage apprécier la France.

Depuis 37 ans, l'Association Québec-France, par le dévouement inlassable de ses bénévoles, a investi près de 100M\$ au rayonnement de la France. Le président de notre Bureau national, Claude Lizé, a chiffré le nombre de bénévoles qui, depuis ses débuts, ont donné leur temps à l'Association: 12000 personnes. Il s'agit sans conteste d'une formidable force humaine mue par la seule passion de la France, de ses œuvres et de ses traditions.

Que réserve l'avenir à l'Association? Nous savons tous qu'elle a traversé une conjoncture délicate. Mais elle maintient le cap. Elle se défend; elle se défendra avec l'appui de ses alliés: ses membres, l'Association France-Québec et la ministre québécoise des Relations internationales, avec qui nous dialoguons. Solidaires, l'Association Québec-France et sa régionale de Montréal agissent ensemble.

A handwritten signature in black ink that reads 'Jacques Robert'.

Jacques ROBERT

## Missive de Paris

### DEUX RÉGIONALES, DEUX BLOGUES, UN PACTE D'AMITIÉ

Projet né du pacte d'amitié, le **blogue Montréal-France** témoigne de l'affermissement des relations entre notre régionale et Paris-Québec. Moyen d'expression convivial, ce blogue permet d'inscrire nos messages et nos textes dans le cyberspace. Son contenu gravitera principalement autour de l'actualité du pacte d'amitié ainsi que des enjeux de la francophonie à Montréal. Des billets d'humeur et des chroniques sur l'air du temps seront aussi très pertinents. Vous désirez y apporter vos contributions? Dites-le nous (courriel : [association\\_que\\_fr\\_montreal@yahoo.ca](mailto:association_que_fr_montreal@yahoo.ca)). Nous vous remettons un code et vous expliquerons le fonctionnement. En attendant, vous pouvez consulter les articles qui déjà sont en ligne : <http://montrealfrance.unblog.fr>. Et profitez-en pour rendre visite à son cousin parisien : <http://transatlantique.unblog.fr>.

---

## Almé Césaire (1913-2008)

### QUAND LES POÈTES S'EN VONT...

...restent leurs mots. Le grand Martiniquais, écrivain et homme politique, est ainsi parti vers le sommet du mont Parnasse. L'homme de chair n'est plus, mais l'esprit de l'oeuvre continuera à illuminer la francophonie et tous les laissés-pour-compte de ce monde. On doit à Aimé Césaire, et au Sénégalais Léopold Senghor, le concept de *négritude*. Les deux hommes, d'ailleurs, disaient qu'il n'y avait pas de «contradiction entre négritude et francité». Mais Aimé Césaire souhaitait pour la Martinique une forme d'autonomie, une «souveraineté-association» avec la France. On saisit comment il a influencé toute une génération de poètes québécois : Paul Chamberland, Gaston Miron, Gérald Godin... L'oeuvre d'Aimé Césaire accompagnait les mouvements de décolonisation et de libération nationale des années 1950 et 1960.

Aimé Césaire nous lègue une bibliographie abondante, ses livres nous permettront de poursuivre le dialogue. Ainsi en est-il de *Cadastre* (Éditions du Seuil, 2006), un monument de la poésie d'expression française. On lira avec ravissement son roman *Une saison au Congo* (Éditions du Seuil, 2001). Son *Discours sur le colonialisme* (Présence africaine, 2004) est un classique de la pensée sociale. Ses entretiens avec Françoise Vergès, *Nègre je suis, nègre je resterai* (Albin Michel, 2005) constituent une introduction excellente de l'homme et de ses idées. Avec *La Tragédie du roi Christophe*, le théâtre a aussi intéressé le Martiniquais.

Aimé Césaire, homme politique et poète... une contradiction ? Non, car «la justice écoute aux portes de la beauté».

## L'ÉPOPÉE DES EMERY DIT CODERRE

En septembre dernier, Périgord-Québec orchestrait la seconde édition de ses Journées commémoratives. Trois jours, du 7 au 9, pendant lesquels on se transportait du château de Montréal à Sarrazac en passant par Bergerac. Plusieurs personnalités, comme Marie Agnès Castillon (présidente de France-Québec) Robert Trudel (attaché politique de la Délégation générale du Québec à Paris), y soulignaient d'ailleurs la pertinence de ces Journées. En effet, en plus des visites touristiques, plusieurs activités de «réseautage» - mot à la mode - étaient offertes aux participants: signature de pacte de jumelage, vins d'honneur, dévoilements de lieux de mémoire communs. En la personne de Fleurent Emery, notre régionale était présente.



Monsieur Emery, président de l'Association des familles Emery-Coderre d'Amérique ([emery.coderre@gmail.com](mailto:emery.coderre@gmail.com)), inaugurerait la plaque soulignant l'apport de Thony Eymery dit coderre à la création de la Nouvelle-France devenue le Québec. Au lieu dit Le Coderc, où vivait cet ancêtre, Monsieur Emery retraçait avec émotion le parcours de ce pionnier, comme celui de tous les Français qui un jour décidèrent d'appivoiser les aléas du Nouveau Monde.

Au nom de tous les membres de la régionale, nous transmettons des félicitations bien méritées à Monsieur Emery.

Photo, de gauche à droite :

M. Jean-Pierre Cubertafon, maire de Lanouaille; M. Fleurent Emery, président de l'Association des familles Emery-Coderre d'Amérique; M. François Emery, vice-président de l'Association; M. Maurice Teulet, président de Périgord-Québec.

## Arthur Lamothe, membre d'honneur de l'Association

### UN CINÉASTE DE L'ENGAGEMENT

Le 14 mars 2008, au café de la Cinémathèque québécoise, nous avons souligné la très grande contribution du Français Arthur Lamothe, cinéaste émérite, à l'émergence et à la consolidation du cinéma québécois. Monsieur Lamothe est de ceux qui ont donné des lettres de noblesse au cinéma direct – une école cinématographique dont l'objectif est de capter la réalité sur le vif, grâce à des équipements légers. Et ce n'est pas fini, car le cinéaste a toujours des projets de films en tête.



Arthur Lamothe, à l'avant au centre, est entouré, de gauche à droite, de Claude Lizé, président national de l'Association, Jacques Robert, président de notre régionale, Gérard Paquet, de l'Office de la langue française du Québec, Nathalie Gressin, conjointe de Monsieur Lamothe, et Isabelle Le Roy, vice-consule de France à Montréal.

Devant une assemblée composée de membres de l'Association et d'artisans du cinéma, Monsieur Henry Welsh nous a fait une présentation très émouvante du parcours de son ami et collègue Arthur Lamothe. Monsieur Welsh a souligné l'humanité, la tenacité et la bonne humeur de cet homme de société excellente. Il a relevé avec justesse la grande contribution d'Arthur Lamothe à la naissance d'une cinématographie autochtone au Québec.

Après la présentation du film *Les Bûcherons de la Manouane*, un classique du cinéma direct tourné en 1962, et quelques discours de circonstance, nous avons eu droit à la dictée traditionnelle de la Francofête, événement entourant cet hommage.

L'Association remercie l'Office québécois de la langue française pour sa collaboration à l'organisation de l'événement.

## Arthur Lamothe, membre d'honneur de l'Association

### ALLOUCTION DU RÉCIPIENDAIRE

Madame la Vice-Consule de France,  
Chers compatriotes,  
Mes chers amis,  
Mon cher Henry,

Permettez-moi tout d'abord de remercier l'initiative de mes anciens étudiants de l'Université de Montréal. Hé, oui, comme le temps passe vite! Je veux nommer Sylvain Lévesque et René Robitaille de l'Association Québec-France. Un grand merci donc pour votre initiative. Un grand merci pour cet hommage qui me fait chaud au coeur.

Je suis très heureux de vous présenter ce soir mon premier documentaire: *Les Bûcherons de la Manouane*. On le sait. Un film constitue une entreprise collective. Tous ces professionnels sans qui - Sans leur talent, leur foi dans l'œuvre entreprise, leur confiance - sans qui, rien de mon rêve n'existerait... Je pense ici à mes assistants et collaborateurs, comme André Desrochers et à mon ami caméraman Roger Moride, présent ce soir. Roger qui était assistant sur les films de Jacques Tai!

Je remercie également mon ami Carol Faucher de l'Office national du film qui nous permet de voir le film ce soir, ainsi que mes amis de la Cinémathèque québécoise. J'en profite pour saluer mon copain de longue date Jean-Antonin Billard et sa vaste et impressionnante connaissance du cinéma.

Je remercie aussi Nathalie, mon épouse qui m'assiste dans toutes mes folies et qui me permet encore de les réaliser. J'ai l'audace d'y croire et de persister.

En me consacrant cet hommage, vous me faites tout un honneur qui me semble un peu exagéré! Après ce film *Les Bûcherons de la Manouane*, il y en a eu bien d'autres. Plus d'une centaine que nous sommes actuellement en train de numériser, en vue de faire des coffrets de DVD.

J'ai fait notamment de grandes séries sur les Amérindiens. J'en profite pour saluer ici mon ami André Dudemaine, de *Terres en vues*, qui défend avec brio le festival *Présence autochtone* depuis plus de 10 ans. Alors, j'ose penser qu'en me conférant cet honneur, vous le conférez également à ces vieux Innus, conteurs de légendes, de récits fantastiques, qui ont pris le risque de les confier à ma caméra. Tous ces anciens étaient les dépositaires de trésors merveilleux qui, en me les communiquant, les ont, je l'espère, sauvés de l'oubli, de leur disparition. Ils vivent encore grâce aux films que je tournais.

Madame la Vice-Consule, chers amis, je vous souhaite une bonne projection et vous invite à aller toujours plus au cinéma!

## SALLE DES DÉPÊCHES

Dans son édition du 6 janvier dernier, *Le Parisien* présentait les Têtes à claques, phénomène culturel importé du Québec. Le succès commercial ne démentait pas : Canal + et la société téléphonique SFR, notamment, se servaient des personnages créés par l'ex-publicitaire Michel Beaudet pour leur programmation et leurs publicités. L'auteur de l'article, la journaliste Catherine Balle, en utilisant le joul des dialogues – traduction à l'appui –, prévenait ses lecteurs ne pas trop se brancher au site des Têtes à claques durant les heures de travail...

*Les Échos* rapportaient le 7 février que la société Alstom pouvait maintenant soumettre une offre en vue de fabriquer les nouvelles voitures du métro de Montréal. C'est ce que statuait la Cour supérieure du Québec. Dans un premier temps, le gouvernement du Québec avait décidé d'accorder le contrat à Bombardier, ce que contestait Alstom. L'hiver dernier, le président Nicolas Sarkozy avait souhaité une «réciprocité dans la concurrence».

Pour sa part, *La Croix* publiait le 17 avril une critique du dernier livre de Dany Laferrière : *Je suis un écrivain japonais*, publié chez Grasset en France. L'écrivain montréalais pourfend la notion de nationalité en littérature. Selon lui, un auteur doit adopter la nationalité de son lecteur.

*Le Monde* publiait le 22 février un texte de Pierre Benoit sur la polémique qui pèse sur l'avenir de TV5Monde : l'intégration de la chaîne au groupe du groupe audiovisuel France Monde. La France oublie, dit l'auteur, que la chaîne de télévision internationale est une entreprise francophone, dont la France est une des partenaires – pas la seule. Il déplore que le multilatéralisme politique prôné par Paris ne trouve pas écho dans des actes concrets. «Que restera-t-il demain de la francophonie si d'aventure TV5Monde venait à disparaître?», demande-t-il. Dans *Libération* du 17 avril, Raphaël Garrigos et Isabelle Roberts, eux, ne mettaient pas de gants : le président Nicolas Sarkozy, en voulant imprimer sa marque sur la télévision française a créé la crise que l'on connaît.

Le dynamisme de Montréal, et son nouveau visage, étaient soulignés un article du *Monde*, édition du 19 avril. Martine Jacot écrivait qu'avec New York et San Francisco, Montréal est la ville «branchée» par excellence en Amérique.



## Deux expositions à Montréal

### **YVES SAINT LAURENT : UN GRAND STYLISTE AUX BEAUX-ARTS !**

Yves Saint Laurent est reconnu pour avoir renouvelé la tradition de la haute couture et posé les fondements de l'habillement féminin moderne. Dans le vocabulaire stylistique du couturier, la musique, les arts plastiques, les arts de la scène, la littérature ou encore les impressions de voyage comptent autant que les nouvelles formes de vêtements qu'il imagine. L'exposition *Yves Saint Laurent* jette un regard sur ce virtuose de la haute couture, dont le style unique croise les références du monde des arts avec celles de la culture populaire et de la révolution sociale.

En partenariat avec la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, le Musée des beaux-arts de Montréal et les Fine Arts Museums of San Francisco organisent la première rétrospective couvrant les quarante ans de création de la maison de Haute Couture Yves Saint Laurent.

Du 29 mai au 28 septembre 2008. Renseignements: [www.mmfa.qc.ca](http://www.mmfa.qc.ca).

Source : Musée des beaux-arts de Montréal.

---

### **NAISSANCE D'UN PEUPLE FRANÇAIS EN AMÉRIQUE**

Pour souligner l'importance des événements historiques de 1604-1605 (île Sainte-Croix et Port-Royal) et de 1608 (Québec) qui marquent les débuts de la colonisation en Nouvelle-France, Pointe-à-Callière présente une exposition sur l'implantation française en Amérique. Coproduite avec le Musée d'histoire de Nantes / Château des ducs de Bretagne, l'exposition couvre deux siècles de migrations et s'attache à quelques fortes personnalités, hommes et femmes, partis de leur ville ou leur village de France pour s'établir en Acadie, dans la vallée du Saint-Laurent et en Louisiane. Le ministère français de la Culture et de la Communication est un partenaire de l'événement. De plus, le Rendez-vous gourmand des cultures, les 24 et 25 mai prochains, fera un salut particulier à la France.

L'exposition a lieu du 21 mai au 12 octobre 2008. Renseignements : [www.pacmusee.qc.ca](http://www.pacmusee.qc.ca) (Internet) ou 514 872-9150 (téléphone). Source : Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal (Pointe-à-Callière).

## LE FLOC-DE- GASCOGNE, COMPAGNON ESTIVAL DE L'APÉRO

Né au XVI<sup>ème</sup> siècle d'une recette gasconne, le floc-de-gascogne (*lou floc*, «bouquet de fleurs» en langue occitane) souligne aujourd'hui le savoir-faire des producteurs qui les produisent. Henri Lamor, vigneron à Cravencères, est le poète qui a baptisé cette boisson douce et envoûtante. Vin d'apéritif, sensuel, plaisant aux papilles, il résulte de l'accord entre le jus de raisin frais et la vigueur de jeunes armagnacs.



Le floc-de-gascogne, grâce à sa finesse, à sa subtilité, permet des mariages inattendus, avec des desserts de fraîcheur ou des saveurs plus relevés. Ainsi le chocolat, les melons de Lectoure, les prunes d'Agen constituent-ils de bons compléments à une dégustation. On trouve un blanc ainsi qu'un rosé. Le floc-de-gascogne a obtenu son appellation d'origine en 1990.

La Société des alcools du Québec propose un seul floc-de-gascogne, un blanc : le Château du Tariquet (code 00966598). On peut découvrir ce qu'offrent les autres viticulteurs de la belle région du Gers en faisant... un voyage à Auch !

---

**Association Québec-France / régionale de Montréal**  
**CONSEIL D'ADMINISTRATION 2008 - 2009**

**Président : Jacques Robert**  
**Vice-présidente : Gisèle Doyon**      **Directeur : Denis Savignac**  
**Secrétaire : Marcel Roger**              **Trésorier : Sylvain Lévesque**

---

*Samare et Marron* est un bulletin d'informations semestriel publié  
par la régionale montréalaise de l'Association Québec-France.  
Rédaction: Sylvain Lévesque, Jacques Robert, René Robitaille.

Québec-France / Montréal  
2680, rue Jeanne-Mance, bureau 310  
Montréal (Québec) H2X 2K5  
association\_que\_fr\_montreal@yahoo.ca